

A - Analyse succincte de Looking at you (revived) again

Scène 1 : ABE 1er souvenir ou fantasma - 1ère histoire.

Une fin de nuit de beuverie. Intérieur d'église.
Il faut réveiller le prêtre pour marier O'Driscoll à Mme James.

A noter : l'alternance de passages entre guillemets et de phrases directement proférées par Abe

*L'amour d'une femme vraiment bonne.
Je savais que ça ne devait pas être.
Mon épouse. Oh mon épouse.*

Scène 2 : ABE/F.P. Guitare et bouteille
Dans la rue. Deux clodos

F.P. → Abe, Abe.
*On peut s'en aller ?
Je sais. Je sais bien. Mais. Ouais.
Abe, on peut s'en aller maintenant ?
Abe.*

Scène 3 : ABE/FEMME SOMBRE 2^e souvenir ou fantasma - 2^e histoire

Créanciers. Dépossessions. Misère. Foule aux portes de l'église.
Driscoll ment, aurait menti ; il affabule sur les événements de sa vie.
Sa fiancée s'appellerait Mary, aussi.

Scène 4 : ABE/F.P. Les WC
Dans une gare.

F.P. ne veut pas aller aux W.C. toute seule.

Scène 5 : ABE/F.P.

Abe raconte à F.P. la suite de son histoire (la scène des noces à l'église) :

- Abe évoque des créatures mythiques (diables et femmes folles) qui seraient venues interrompre la cérémonie nuptiale en le livrant à ses ennemis. Mort symbolique et disparition de la Femme Sombre (s'éloignant comme glissant sur l'eau).
- Espoirs déçus/promesses non tenues/désillusion/désespoir. "NO FUTURE":

Je crois que je peux voir la petite porte. Le futur qui se trouvait devant moi est déjà dans le passé sans jamais avoir été dans le présent.

En contre-point, F.P. tente de lui rappeler son ancrage dans la sordide réalité du quotidien. Elle l'invite à venir "chez elle".

- Abe évoque ses années de pérégrinations. On apprend qu'il souhaiterait retrouver sa femme, qui serait la mère de ses huit enfants, dispersés aux quatre coins du monde.

→ évocation du peuple juif -Abe - (Abraham) ou tzigane (la Femme Sombre) ?

- On apprend qu'une assistante sociale aurait enlevé ses enfants, profitant d'une absence du père, allé chercher de l'eau et du lait. Abe se serait fait piégé par la police, il aurait été retenu de force au commissariat.

→ De la songerie et du mythe, on passe à une vérité plus prosaïque, voire sordide.

- F.P. est prête à prendre Abe sous son aile. Elle lui propose d'avoir de nouveaux enfants avec elle.

→ Espoir d'une race nouvelle, d'une renaissance.

- mais Abe a peur, c'est lui qui maintenant demande à partir. Il a peur de la paternité. A quoi bon survivre ?

- F.P. se présente comme la figure d'une femme qui a déjà eu beaucoup d'enfants qui ont poussé... là dedans...

→ Va et vient permanent entre une dimension naturaliste et une dimension poétique.

- Dernière parole d'ABE dans cette très longue scène :
C'est une hallucination.

Scène 6 : ABE/FEMME SOMBRE 1^{ère} rencontre au balcon

On apprend qu'à la suite d'un "accident dans l'escalier", Femme Sombre est paralysée, immobilisée dans un fauteuil roulant, dans une maison et une situation qu'elle ne supporte plus. On apprend qu'elle a épousé O'Driscoll, qui l'aurait abandonnée.

Elle tousse jusqu'à l'épuisement.

Scène 7 : ABE/F.P. Attitudes ambiguës

Evocation d'un fait divers : le garçon de cabine était en réalité l'épouse du capitaine. Pour conjurer le mauvais oeil sur son bateau, le capitaine dut avouer la supercherie et jeter à l'eau son épouse en pleurant sur son propre égoïsme.

Déclaration de F.P. : elle avoue son amour pour Abe.

→ Abe s'accuse-t-il d'avoir trompé son épouse avec un penchant profond et égoïste pour le vagabondage ?

Scène 8 : ABE/F.P. La nuit - la route
Une rangée d'arbres imaginaires

- F.P. est malade, elle dit aimer les villes.

Abe poursuit son plaidoyer sans prêter attention à la souffrance et à l'étouffement de F.P.

- F.P. évoque son probable état de grossesse.

Abe → *Si jamais tu laisses quelque chose prendre racine en toi... ce sera comme un de ces arbres.*

Il avoue avoir été séduit par les qualités négatives de sa compagne. F.P. comblerait le côté obscur d'un homme.

Tu es la face cachée de mon âme.

- Abe appelle sa femme, à un moment, "Ester".

Scène 9 : ABE/SOMBRE FEMME 2^e rencontre au balcon.

- Femme Sombre demande à Abe de la soulever de son fauteuil et de la prendre dans ses bras.

Manque total de communication... Il n'a rien perçu de ses besoins à elle.

- Dispute et règlements de compte :

Elle lui reproche de l'avoir toujours laissée seule, à l'écart.

Enfermement. Aliénation. Alcoolisme.

→ Où se situe la vérité ? Qu'est-il arrivé aux enfants ?

Abe rejette entièrement toute faute sur elle.

- Violence inouïe dans les dernières répliques de la scène.

Scène 10 : ABE/F.P. Corde à linge
Au bord d'une route

Abe → *C'était très ennuyeux de vivre dans un pays où il n'y a rien. Tu ne vas jamais de l'avant. Toujours derrière.*

- F.P. part en stop vers la ville. Pluie.

Abe reste seul. Boue.

Images récurrentes du navire, de la tempête. Abe se débat seul dans la boue en appelant sa mère.

- F.P. revient avec une valise vide. 1^{ère} référence à la mère de F.P.

Abe et F.P. se quittent en amis.

Abe → *Quel merveilleux avenir tu as prévu pour nous. J'espère seulement qu'on se rencontrera par hasard un jour ou l'autre, pour que tout cela puisse se réaliser.*

Scène 11 : ABE/FEMME SOMBRE 3^e rencontre au balcon
(voile de mariée sur la tête)

Récit à deux voix sur l'enchaînement inexorable du destin des sans-abris, des enfants de ceux qui n'ont pas choisi de vivre dans la rue.

La société semble broyer l'individu.

S'ils avaient aplati la terre comme ils nous ont aplatis toi et moi, il y a longtemps qu'on aurait basculé dans l'abîme.

Si Abe crève de sa solitude, la Femme Sombre dit ne pas s'apitoyer sur son propre sort.

Scène 12 : ABE.F.P. Au bord de la route

Qu'est-ce qu'"aimer son prochain" ?

F.P. est malade et épuisée. Abe poursuit ses "discours" et sa route... Tentation de la compassion.

C'est difficile d'aimer les malades... à moins d'apprendre à servir le Christ souffrant qui est en eux.

Abe finit par retirer sa veste, il l'étend sur F.P.

Scène 13 : ABE/F.P./FEMME SOMBRE (1^{ère} version).

Les deux femmes sont ensemble.

Abe est seul dans la rue, sous le balcon.

* Abe revient chez "sa femme", veut l'emmener avec lui ("*J'ai besoin de quelqu'un pour me guider*"). Celle-ci refuse.

F.P. quitte la maison avec une valise, elle se considère dorénavant comme "une grande fille".

* Tout ceci n'était qu'un rêve. Abe constate au réveil que Femme Sombre pleurait.

Scène 14 : ABE/F.P./FEMME SOMBRE (2^e version)

- Même situation au départ que pour la scène précédente. Mais cette fois-ci, F.P. ne cède pas "sa place". Ironie et dérision des deux femmes contre Abe : "*J'en ai assez de ton baratin*".

- F.P. veut montrer à ABE "le vilain petit canard" qui "poussait dans mon corps" et qu'elle a placé dans une valise.

Refus et dégoût d'Abe pour cette "chose".

- Réveil d'Abe... Là aussi, il s'agissait d'un mauvais rêve. Il pose sa tête sur la valise de F.P.